

L'incertitude sur la longévité : quelle perception par les individus ?

Brigitte Dormont

Université Paris Dauphine - PSL

Colloque du COR, 4 décembre 2023

Argumentaire des réformes

- Le temps passé en retraite dépend de l'âge de départ en retraite et de la longévité
- L'augmentation de la longévité est souvent à la base de l'argumentaire pour les réformes visant à retarder l'âge légal
- Cet argument est-il convainquant pour les individus ?
 - Il y a des disparités de longévité entre individus
 - Même si l'espérance de vie augmente en moyenne, pour chacun le temps passé en retraite peut être impacté
 - Les individus sont-ils pleinement conscients de ces disparités ?

Que savons-nous de l'incertitude des individus sur leur propre longévité ?

- Résultats d'une enquête réalisée auprès de plus de 3000 Français en 2009
- Programme de recherche visant à améliorer la prise en compte des préférences individuelles dans les décisions publiques
- « Individual Uncertainty About Longevity » B. Dormont , A.-L. Samson, M. Fleurbaey, S. Luchini, E. Schokkaert, *Demography*, 2018

Il faut mieux connaître les espérances de vie subjectives

- Les économistes accordent de plus en plus de place à la mesure des perceptions et anticipations des individus
- Meilleure compréhension de leurs décisions intertemporelles
 - Départ en retraite, choix d'épargne ou d'une assurance dépendance
 - Prévention ou comportement à risque
- Permet d'éviter les hypothèses contestables sur les anticipations

L'information donnée par les tables de mortalité sur les écarts de longévité est limitée

- Il y a peu d'information sur les différences d'espérances de vie entre individus
- En général l'espérance de vie est donnée par âge et sexe
- Dans la réalité les individus ont des informations sur leur santé, leurs comportements à risque et la longévité de leurs parents
 - Facteurs qui vont influencer leur propre longévité
 - Différente de la moyenne qui figure dans les tables de mortalité

Deux concepts différents : Variabilité entre individus et incertitude subjective

- Variance entre les individus de la durée de vie
 - Santé, gènes, comportements à risques, hasard et accidents de la vie
- Incertitude pour chaque individu sur la durée de sa propre vie
- Il y a un rapport entre les deux concepts :
 - Les individus forment leurs croyances sur la base de ce qu'ils observent autour d'eux, et savent qu'il y a une part de hasard
- Il est important de savoir à quel point les individus sont incertains sur leur propre durée de vie

Littérature scientifique existante

- Beaucoup d'enquêtes s'intéressent à l'espérance de vie subjective
 - Questions sur probabilités de survie au-delà de 75, 80, 85 ans
- Les individus sont assez rationnels dans leurs réponses
 - L'apparition de maladies ou les comportements à risque diminuent les probabilités de survie déclarées
- Les probabilités de survie sont corrélées aux taux de mortalité observés par la suite (données d'individus suivis dans le temps)
- Focus sur les espérances de vie : pas de mesure de l'incertitude individuelle sur la longévité

L'enquête réalisée

- Mesurer les espérances de vie subjectives
- Et l'incertitude individuelle sur ces espérances de vie subjectives
- 3 331 individus français âgés de 18 ans et plus, année 2009
- Questions sur des probabilités de survie au-delà de 50 ans, 60 ans, 70 ans, 80 ans, 90 ans (en fonction de l'âge de la personne)
- Les réponses permettent de calculer pour chaque individu :
 - Une espérance de vie subjective
 - L'incertitude affectant cette espérance de vie subjective

Plus précisément

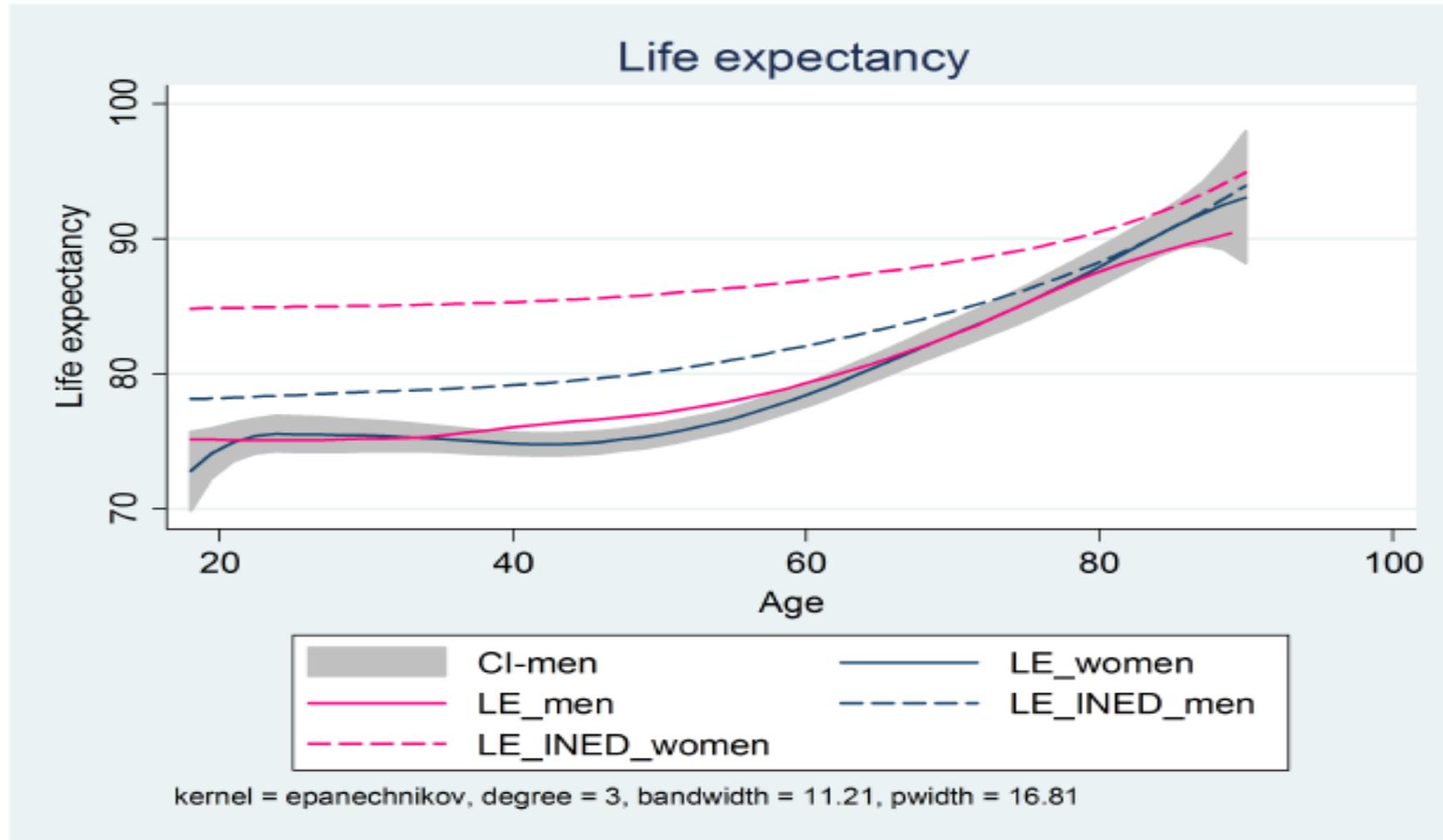
« A votre avis, quelle est la probabilité que vous viviez jusqu'à 50 ans et plus ? »

- Le répondant doit choisir entre 14 valeurs possibles

0 %, 5 %, 10 %, 15 %, 20 %, 25 %, 30 %, 40 %, 50 %, 60 %, 70 %, 80 %, 90 %, 100 %

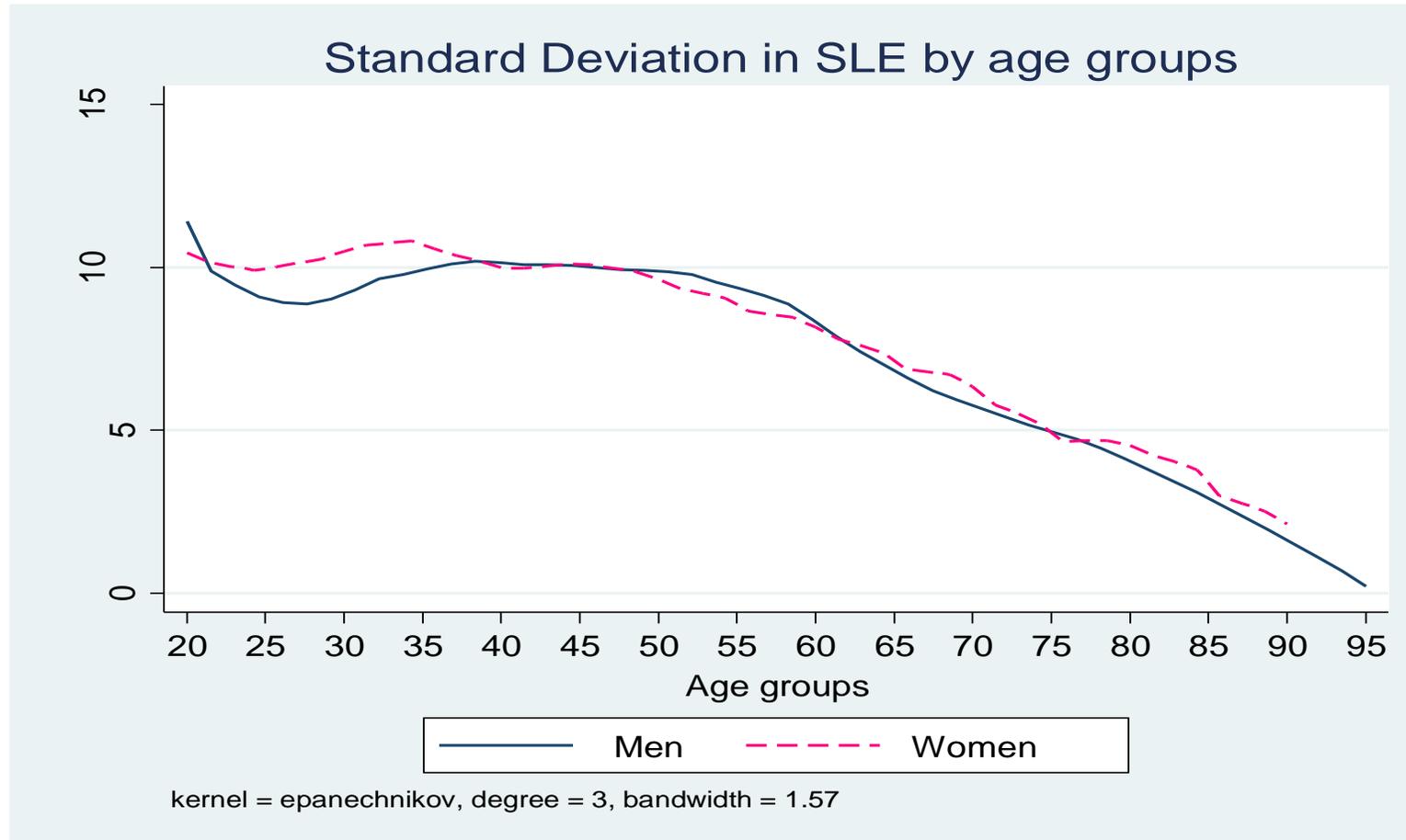
- Soit x_i l'âge au décès de l'individu i
 - L'espérance de vie subjective est l'espérance de l'âge au décès
 - L'incertitude sur l'espérance de vie est l'écart type de l'âge au décès

Espérances de vie subjectives obtenues



Pas de différences hommes femmes dans les espérances de vie subjectives

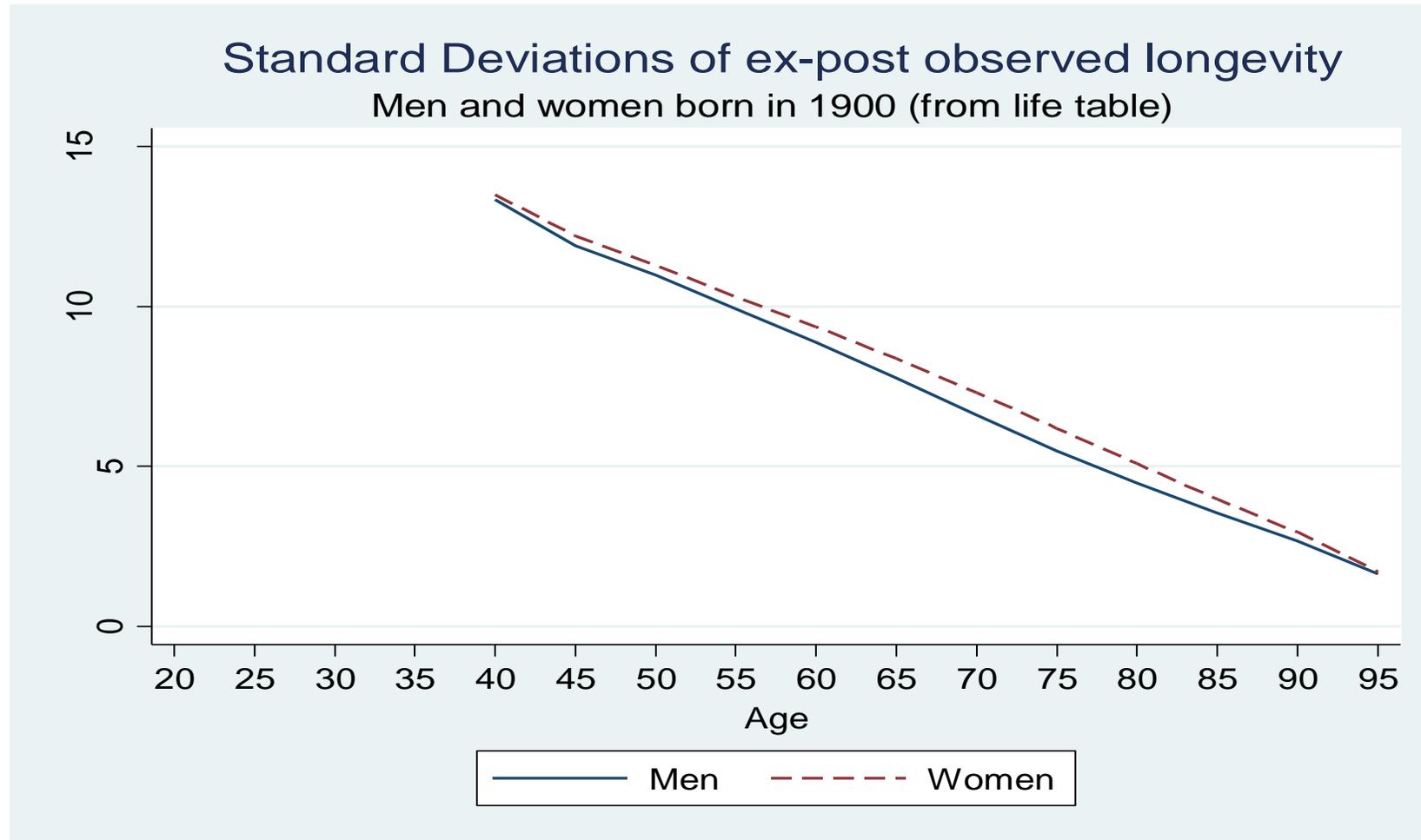
Disparité entre les individus des espérances de vie subjectives



10,8 ans pour les hommes 40 ans
6,2 ans pour les hommes à 60 ans

Cette disparité reflète-t-elle les véritables inégalités de longévité ?

Disparité des durées de vie observées pour les hommes et les femmes nés en 1900 (tables de mortalité)

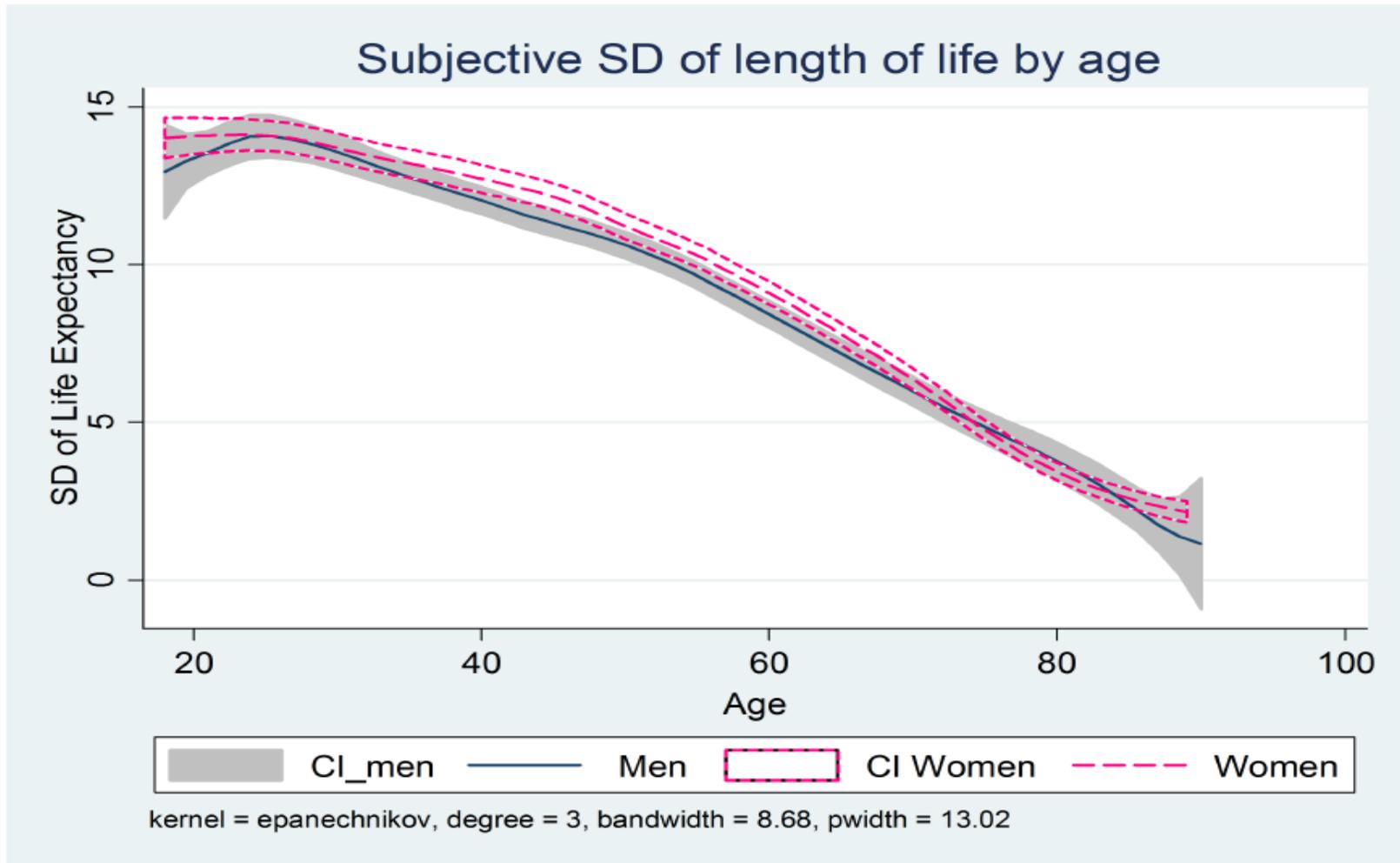


Ecart type de l'âge au décès des personnes qui ont atteint l'âge donné en abscisse

Résultats sur les espérances de vie subjectives

- En moyenne les individus sous-estiment leur espérance de vie
- Mais les écarts entre individus des espérances de vie subjectives reflètent bien les inégalités de longévité observées dans les tables de mortalité
- Grande rationalité dans les réponses (analyse économétrique):
 - Les individus ajustent leurs probabilités de survie en rapport avec leurs maladies, style de vie et position sociale
 - Ils font la différence entre l'impact des maladies qui menacent la vie ou non
 - Leurs anticipations sont cohérentes avec la corrélation observée entre une position sociale défavorisée et une vie plus courte
 - L'impact du tabagisme est proche des résultats épidémiologiques connus : perte d'espérance de vie subjective de 5,7 – 5,8 ans pour les hommes et femmes

L'incertitude subjective sur la longévité



Très élevée : 10,5 ans en moyenne
12 ans pour individus de 40 ans
9 ans pour individus de 60 ans

Comparable aux inégalités de longévité des tables de mortalité pour les moins de 60 ans

Moindre que les inégalités de longévité des tables pour les plus âgés : plus d'information privée

IC 95 %

Pour les moins de 50 ans :
[50,1 ; 101,5]

Pour les plus de 80 ans :
[86,1 ; 94,8]

Conclusions (1/3)

- Les hommes et les femmes sous-estiment leurs espérances de vie subjectives
 - Mais ajustements rationnels des anticipations de longévité en fonction des maladies, styles de vie et positions sociales
- Grandes disparités entre les individus des espérances de vie subjectives : écart type égal à 9,7 en moyenne
 - Cohérent avec les inégalités de durées de vie observées pour des cohortes éteintes
- L'incertitude individuelle sur la longévité est très importante : 10, 5 ans en moyenne
 - Similaire pour les hommes et femmes

Conclusions (2/3)

- Cette importante incertitude sur sa propre longévité est observée en même temps que les grands écarts entre individus des espérances de vie subjectives
- Cela peut être une évaluation appropriée, sur la base des inégalités de longévité entre individus
 - Les individus peuvent baser leur incertitude sur la variabilité des âges au décès observés pour les membres de leur famille ou leurs proches ami(e)s

Conclusions (3/3) : conséquences pour les politiques sociales

- L'incertitude sur la longévité affecte les comportements de prévention, d'épargne et de retraite
 - Les messages de santé publique centrés sur les années de vie perdues (tabac) peuvent être sans effet pour certains niveaux d'incertitude
- Le manque de succès des plans d'épargne avec sortie en rente ne s'explique pas forcément par de la myopie mais par une grande incertitude sur la longévité
 - Risque de vivre peu de temps et, si choix d'une rente, risque de ne pas disposer de son capital
- L'importance de l'incertitude individuelle sur la longévité peut expliquer les fortes réactions aux projets de retarder l'âge légal de départ en retraite

Merci !